Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e–XVIII^e siècles)

Françoise Delvoye

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/885>

DOI : 10.4000/ashp.885

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 359-362

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Françoise Delvoye, « Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e–XVIII^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 140 | 2009, mis en ligne le 02 novembre 2009, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/885> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.885>

HISTOIRE ET PHILOGIE DE L'INDE MÉDIÉVALE ET MOGHOLE (XIII^e–XVIII^e SIÈCLES)

Directeur d'études : M^{me} Françoise DELVOYE

Programme de l'année 2007-2008 : I. *Littératures indiennes des cours indo-persanes : les écrits sur la musique du poète de cour Amīr Khusrāu Dehlavī (1253-1325) (suite)*. — II. *Hindi classique, explication de textes choisis : les poèmes chantés dans la musique savante de l'Inde du Nord (suite)*.

I. Littératures indiennes des cours indo-persanes : les écrits sur la musique du poète de cour Amīr Khusrāu Dehlavī (1253-1325)

Les conférences des années passées consacrées aux écrits sur la musique du poète de cour Amīr Khusrāu Dehlavī (1253-1325) ont suscité un intérêt croissant pour d'autres œuvres musicologiques contemporaines sur la musique savante dans l'Inde des sultanats. Les principales sources sur lesquelles ont reposé les conférences datent des XIII^e-XV^e siècles. Elles documentent la musique savante des cours hindoues et indo-persanes du sultanat de Delhi (et d'un gouvernement vassal au Gujarat) et du sultanat de Jaunpur. Écrites en sanskrit et, pour certaines d'entre elles, traduites, adaptées et commentées en persan, à la demande de mécènes plus ou moins connaisseurs, elles témoignent souvent d'un souci pédagogique explicitement exprimé dans les préfaces que leurs auteurs, connus ou anonymes, ont pris soin de documenter assez précisément, en révélant les circonstances de leur composition.

Un choix de termes clé sélectionnés à partir de ces sources primaires éditées et parfois traduites par d'éminents spécialistes indiens et européens ont fait l'objet d'une étude comparative. L'analyse de ces concepts fondateurs s'est appuyée sur les travaux érudits et méconnus de spécialistes, en particulier les regrettés professeurs Prem Lata Sharma et Shahab Sarmadee avec qui le directeur d'études a travaillé pendant de nombreuses années en Inde, et M^{me} le professeur Emmie te Nijenhuis aux Pays-Bas. Ils ont édité, traduit et étudié plusieurs des textes dont les références sont données en bibliographie.

La formation pluridisciplinaire (principalement en littérature, histoire et musicologie) et la curiosité intellectuelle des étudiants et des auditeurs ont encouragé l'étude diachronique et synchronique des concepts musicologiques dont l'analyse impose une périodisation et une mise en contexte littéraire rigoureuses. Le large spectre de termes techniques dont certains sont encore en usage aujourd'hui en Asie du Sud mais dont le sens a changé au cours des siècles, relève de la musicologie, de l'ethnomusicologie et de l'esthétique. Ces termes concernent essentiellement les « producteurs » des arts performatifs, et en particulier pour la musique vocale, préférée à la musique instrumentale dans le sous-continent indien, les « poètes-compositeurs-interprètes » (*vāggeyakāra*)

dont les qualités requises sont au nombre de vingt-huit dans le texte fondateur *Saṅgīta-Ratnākara* de Śārṅgadeva (XIII^e siècle). Outre les qualifications musicales et musicologiques évidentes, d'autres aptitudes relèvent des domaines de la linguistique, de l'esthétique et aussi d'un habile « savoir-faire » pour répondre instantanément à l'attente des mécènes aux goûts particulièrement changeants. L'auteur anonyme du *Ghūnyat al-Munya* (1374-1375), une adaptation indo-persane de sept traités en sanskrit sans doute plus sensible à un public de cour moins familier des normes indiennes, ne retiendra que treize de ces qualités, plus proches de la pratique musicale et de son environnement socioculturel. Les conférences ont aussi porté sur les formes et les genres poétiques et musicaux produits par les poètes-compositeurs-interprètes, et leurs modes de transmission orale et par écrit, ce qui constitue un lien fertile entre les deux conférences et un thème de recherche de l'équipe EPHE EA 2719 « Inde médiévale et moderne : textes et contextes » intitulé « Apprentissage et transmission des savoirs et savoir-faire artistiques en Asie du Sud ».

Pour conclure, nous pouvons dire que faisant suite à l'étude des écrits sur la musique d'Amīr *Khusrau* dont certains relèvent du genre musicologique et d'autres de formes poétiques moins techniques, la comparaison et l'analyse d'autres traités musicologiques fondateurs en sanskrit et indo-persans de l'époque des Sultanats ont aidé à mieux comprendre comment se sont faites la reconnaissance et la « textualisation » des cultures régionales émergeant dans le domaine des arts performatifs et de la musique en particulier, dans un contexte indo-persan dominant¹.

II. Hindi classique, explication de textes choisis : les poèmes chantés dans la musique savante de l'Inde du Nord

Cet enseignement porte sur un choix de poèmes en hindi classique chantés dans des genres de la musique hindustani, en introduction à l'étude des codes esthétiques régissant la composition des poèmes lyriques dans des modes musicaux particuliers.

À la suite des conférences des années passées, plusieurs séances ont été consacrées à l'œuvre lyrique attribuée à Amīr *Khusrau* Dehlavī (1253-1325), le poète-compositeur et musicien de cour souvent considéré comme le fondateur de la poésie en *hindavī*. Les conférences ont permis d'étudier de manière plus critique un choix de poèmes lyriques attribués au poète ou chantés en son honneur, à partir d'enregistrements audios et audio-visuels et de recensions imprimées sélectionnées dans des ouvrages consacrés à son œuvre littéraire par des spécialistes de littérature hindi et

1. À la suite d'une communication du directeur d'études intitulée « Historique des études indo-persanes », dans le cadre de la X^e *Journée monde iranien* (UMR 7528, « Mondes iranien et indien »), le vendredi 14 mars 2008, une discussion s'est engagée au cours des conférences hebdomadaires sur les définitions possibles de la « culture indo-persane » et des études dans ce domaine encore mal connu. Il s'est avéré qu'il est difficile de présenter aujourd'hui un « historique » des études indo-persanes qui satisfasse les spécialistes appartenant à des disciplines très variées (histoire, littérature, histoire de l'art, musicologie, etc.) et qui ne soit pas une simple compilation de références à des publications, des colloques et des projets en cours. Cf. en bibliographie les références aux actes de deux colloques dans ce domaine : Delvoye (1994) et en particulier l'introduction sur les études indo-persanes en France, p. 1-13 et Alam, Delvoye et Gaborieau (2000) et en particulier l'introduction sur l'émergence de la culture indo-persane, p. 23-34.

ourdou, mais aussi par des historiens et des historiens de la littérature indo-persane (cf. Sharma, 2005, en particulier le chapitre 4, « Amir Khusraw and Indian Cultural Traditions », référencé en bibliographie).

Ce corpus hétéroclite dont l'édition critique est très complexe a permis de réfléchir collectivement aux questions soulevées par la transmission essentiellement orale du répertoire poétique encore chanté aujourd'hui dans les sanctuaires soufis – en particulier à la *dargāh* de Nizamuddin à Delhi, dont la recension par écrit est relativement tardive. Parmi les questions qui ont suscité l'intérêt des étudiants et des auditeurs, on notera celles de l'authenticité des poèmes, leur paternité littéraire, la relation avec les écrits sur la musique et la poésie en persan d'Amīr *Khusrau*, et les modes d'apprentissage des musiciens professionnels (spécialistes de *qawwālī*, mais aussi des femmes chantant dans les mariages), etc. Nous avons aussi étudié la manière des spécialistes de littérature de présenter les poèmes lyriques par rapport aux devinettes, charades et énigmes attribuées au poète, très populaires aujourd'hui en Asie du Sud. Ces interrogations ont été exposées parallèlement à une présentation de travaux sur l'authenticité et la paternité littéraires dans le cas des poèmes lyriques vishnouites (*pada*) et ismaéliens (*ginān*) de périodes plus récentes, à partir des travaux de John Stratton Hawley (1988) et d'Ali Asani (1996 ; réimpr. 2002) référencés en bibliographie.

Des enregistrements audios et audio-visuels, documentaires commerciaux et inédits du réalisateur indien M. Yousuf Saeed, associé à plusieurs projets de l'équipe EPHE EA 2719 ont été utilisés pour certaines conférences sur Amīr *Khusrau*, *Bujh sake to bujh* (1977), en quatre parties de trente minutes commandité par Doordarshan, la télévision nationale indienne ; *Basant* (1997) sur la célébration soufie de la fête du printemps (*Basant Panchami* au cinquième jour de la quinzaine claire du mois de *māgh* dans le calendrier hindou) et *Muharram* (1997) sur la commémoration de la bataille de Kerbala à Amroha et Moradabad (Uttar Pradesh).

Références bibliographiques

Sources primaires

Sanskrit

Anonyme, *Saṅgītaśiromaṇi: A Medieval Handbook of Indian Music* [1428], édité avec introduction et traduction par Emmie te Nijenhuis, Leyde - New York - Cologne, Brill, 1992 (Brill's Indological Library, éd. Johannes Bronkhorst, volume 5).

Śārṅgadeva, *Saṅgīta-Ratnākara of Śārṅgadeva*, vol. I (chap. I : « Treatment of Svara »), texte sanskrit et traduction anglaise avec commentaires et notes par R. K. Shringy et P. L. Sharma, Delhi - Bénarès, Motilal Banarsidass, 1978 ; vol. II (chap. II-IV), New Delhi, Munshiram Manoharlal, 1989.

Indo-persan

Amīr *Khusrau* Dehlavī, *I'jāz-i Khusrawī*, (*Risāla* II, *Khatt* 9, *ḥarf* iii), lithographie, Lucknow, Nawal Kishore Press, 1876-1877.

Anonyme, *Ghuniyat-ul-Munya: The Earliest Known Persian Work on Indian Music*, éd. Shahab Sarmadee, Bombay, Asia Publishing House, 1978 ; traduction anglaise, *Ghuniyatul Munya: The Earliest Persian Work on Indian Classical Music*, traduit en anglais et annoté par Shahab Sarmadee, New Delhi, Indian Council of Historical Research - Northern Book Centre, 2003.

Sources secondaires

- Alam (Muzaffar), Delvoye (F. « Nalini ») et Gaborieau (Marc) [dir.], *The Making of Indo-Persian Culture: Indian and French Studies*, New Delhi, Manohar et Centre de sciences humaines, 2000.
- Asani (Ali), « The Isma‘ili *gināns*: Reflections on authority and authorship », dans Farhad Daftary (dir.), *Mediaeval Isma‘ili history and thought*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, p. 265-280 ; réimpr. : « Reflections on Authority and Authorship of the *Gināns* », dans Ali Asani, *Ecstasy and Englihtenment: The Ismaili Devotional Literature of South Asia*, Londres - New York, I. B. Tauris Publishers ; Londres, The Institute of Ismailis Studies, 2002, p. 82-99.
- Delvoye (F. « Nalini ») [dir.], *Confluence of Cultures: French Contributions to Indo-Persian Studies*, New Delhi, Manohar et Centre de sciences humaines ; Téhéran, Institut français de recherche en Iran, 1994 ; réimpr. 1995.
- Hawley (John Stratton), « Author and Authority in the *Bhakti* Poetry of North India », *Journal of Asian Studies*, 47, n° 2 (mai 1988), p. 269-290.
- Nijenhuis (Emmie te), *Musicological Literature*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1977 (A History of Indian Literature, edited by Jan Gonda, volume VI, fascicule 1).
- Sarmadee (Shahab), *Nūr-Ratnākār: A Bio-bibliographical Survey and Techno-historical Study, of all available important writings in Arabic, Persian, Sanskrit and other allied languages on the subject of song, dance and drama*, éd. par Prem Lata Sharma et F. « Nalini » Delvoye, vol. I, Kolkata, ITC Sangeet Research Academy, 2003.
- Sharma (Sunil), *Amir Khusraw: The Poet of Sufis and Sultans*, Oxford, Oneworld, 2005 (Makers of the Muslim World Series).